

## SOMMAIRE

---

### ÉTUDES ET TRAVAUX

- 131 **Marina PASSAT**  
La reprise de la frappe de l'argent à Athènes au début du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. :  
l'apport du décret IG II<sup>2</sup> 1237
- 137 **Thomas LEBLANC**  
Poids et mesures en Propontide hellénistique : le cas de Cyzique
- 143 **Nicolas LAURIOL**  
Réflexions sur la représentation des barbares en numismatique romaine :  
à propos d'un *aureus* de Trajan
- 150 **Christophe LEMERCIER**  
Le monnayage d'argent de Stratonice en Carie sous Antonin le Pieux
- 158 **Kévin CHARRIER**  
Le dépôt monétaire du sanctuaire de Couan (58) en territoire éduen.  
L'apport des monnaies de fouilles récentes à un dossier fragmentaire
- 165 **Alain CAMPO**  
Le lot monétaire de la villa du Gleyzia d'Augreilh à Saint-Sever (Landes)
- 172 **Hadrien RAMBACH**  
Collectionner les monnaies :  
Michelet d'Ennery et le collectionnisme au XVIII<sup>e</sup> siècle

### CORRESPONDANCE

- 180 **Damien DELVIGNE**  
Les poids de la *Casa degli Amanti* à Pompéi (I 10, 10-11)

### SOCIÉTÉ

- 187 Compte rendu de la séance du 10 avril 2021
- 189 Instructions aux auteurs

## PROCHAINES SÉANCES

---

SAMEDI 15 MAI 2021 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 05 JUIN 2021 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021 - 14h00 - Assemblée Générale

Thomas LEBLANC\*

### Poids et mesures en Propontide hellénistique : le cas de Cyzique

La cité de Cyzique, bien que les Anciens semblent la considérer comme importante, bénéficie de peu de sources permettant son étude. L'historiographie a prolongé jusqu'à peu cette lacune car il faut attendre 1910 pour que paraisse la première monographie consacrée à Cyzique à l'instigation de F. W. Hasluck<sup>1</sup>. Ensuite, bien que des articles s'intéressent à elle, il faut attendre 2014 pour qu'apparaisse une nouvelle monographie entièrement dédiée à Cyzique sous la direction de M. Sève et de P. Schlosser<sup>2</sup>. Dans celle-ci, les auteurs invitent à penser de nouvelles pistes de recherches et à reprendre les anciennes, ce qui tend à se faire de plus en plus. C'est dans cette perspective que je me suis tourné vers l'étude des poids de Cyzique. En effet, les poids antiques (gr. *σταθμά* ; lat. *pondera*) étaient utilisés au quotidien pour peser diverses denrées sur les marchés, dans les boutiques et les ateliers. En ce sens, ils forment un matériel archéologique de première importance pour comprendre non seulement les systèmes métrologiques antiques, mais également les catégories mentales et les logiques comptables à l'origine de ces systèmes. Le présent article détaille les informations qu'il est possible de dégager des poids, avec pour exemple la cité de Cyzique.

Pour mener cette étude à bien, la première étape a évidemment été une collation des divers poids connus pour Cyzique, couplée à la recherche de nouveaux poids sur les sites de vente en ligne, les catalogues de vente, les articles, etc. Cette étape fut facilitée par le travail d'O. Tekin<sup>3</sup> qui fit paraître en 2016 un ouvrage répertoriant et éditant certains de ces poids, ainsi que par celui de S. Killen<sup>4</sup> qui fit la même chose l'année suivante. Toutefois, leurs recherches ne furent pas exhaustives car au total, les deux ouvrages répertorient 120 poids réellement rattachables à Cyzique, tandis

\* UCLouvain – Institut des civilisations, arts et lettres ; thomas.leblanc@uclouvain.be

1. HASLUCK 1910.

2. SÈVE, SCHLOSSER 2014.

3. TEKIN 2016.

4. KILLEN 2017.

que la présente étude en compte 156. Tous ces poids, connus ou inédits, ont par la suite fait l'objet d'un encodage sur la base de données en ligne *Pondera Online*<sup>5</sup>, chapeautée par Ch. Doyen, qui a pour but de mettre ces informations à disposition des chercheurs en *free access*, afin de promouvoir l'étude des poids antiques et médiévaux. Une fois cet inventoriage des poids terminé, ils ont été analysés sous deux grands aspects : la typologie d'une part, la métrologie de l'autre.

## Une typologie...

### ... métallique

Les poids de Cyzique sont métalliques comme pour la plupart des cités hellénistiques, car selon P.-L. Gatier, aux époques hellénistique et romaine « les poids que l'on peut considérer comme officiels sont métalliques »<sup>6</sup>, bien qu'on trouve également des poids de pierre. Durant l'époque hellénistique, on observe un changement au niveau de la prédominance métallique dans la production des poids. En effet, le bronze, qui aux époques précédentes était prédominant, se retire pour « laisser la place au plomb »<sup>7</sup> qui « semble avoir été la matière des poids courants »<sup>8</sup> et ce jusqu'à l'époque byzantine où le bronze redevient prédominant. Le corpus de Cyzique illustre bien cette hégémonie du plomb à l'époque hellénistique car sur 156 poids, on compte 8 poids (5,13 %) en bronze pour 148 en plomb (94,87 %). Le plomb est probablement favorisé par son faible coût par rapport au bronze<sup>9</sup>, mais également car il est plus facile à utiliser et à travailler. Les poids de bronze, minoritaires, sont plus pérennes et cela amène certains chercheurs à penser qu'ils correspondraient aux poids étalons conservés par les autorités locales tandis que les poids de plomb seraient, eux, utilisés tous les jours sur les marchés<sup>10</sup>. Cependant, d'autres chercheurs voient simplement en ces poids de bronze des ex-voto ou objets utilitaires servant à peser les offrandes<sup>11</sup>. Une question difficile que P.-L. Gatier résume lorsqu'il dit que « de toute manière, la frontière entre poids certifiés et poids étalons ne se trace pas aisément »<sup>12</sup>.

### ... textuelle

Les poids attestés pour Cyzique portent tous une légende en deux parties : l'une indique leur dénomination, l'autre indique en abrégé, l'ethnique de la cité « Κυζικηνῶν », ce qui signifie « des Cyzicéniens » indiquant ainsi que ces poids appartiennent aux habitants de Cyzique. Ces légendes montrent que ces poids se répartissent entre

5. *Pondera Online* (<https://pondera.uclouvain.be>).

6. GATIER 2014, p. 133.

7. GATIER 2014, p. 133.

8. SEYRIG 1946-1948, p. 72.

9. Une anecdote d'[Aristote], *Économique*, II, 37 laisse entendre que le talent de plomb [26,1 kg] pourrait se vendre entre 2 et 6 drachmes attiques : « Pythoclès, d'Athènes, conseilla aux Athéniens d'acheter, au nom de l'État, tout le plomb du Laurion que les particuliers avaient chez eux, au prix où ils le vendaient, c'est-à-dire à deux drachmes, puis d'en taxer le prix à six drachmes et de le revendre ».

10. Voir notamment VAN DRIESSCHE 2009, p. 86, note 274.

11. GATIER 2014, p. 128.

12. GATIER 2014, p. 129.

deux dénominations : la mine (21,15 %) et le statère (76,92 %). Une observation attentive de ces légendes fait ressortir que 154 de ces poids (98,72 %) présentent une légende dextroverse et que celle-ci se compose dans 96 % des cas de l'ethnique sur le dessus et la dénomination en-dessous.

### *... iconographique*

Par l'ethnique, la légende permet ainsi au chercheur d'identifier la cité émettrice du poids qu'il étudie. Mais à cette légende s'ajoute également un symbole. À Cyzique, on trouve huit symboles différents sur les poids dont on peut encore observer l'iconographie, mais dans des proportions différentes. En effet, la torche se retrouve sur 93 poids (59,62 %), le thon sur 34 poids (21,79 %), le caducée sur 9 poids (5,77 %), le dauphin sur 6 poids (3,21 %), le poisson sur 2 poids (1,28 %), tandis que l'amphore, Hermès et le foudre n'apparaissent que sur un exemplaire chacun (soit 0,64 %)<sup>13</sup>. Ces symboles renvoient tous à des éléments intrinsèques à la cité : la torche se rattache selon moi, aux mystères du culte civique de Korè Soteira attestés à Cyzique ; le thon, le dauphin et le poisson évoquent la dimension maritime de la cité et, en particulier, son secteur halieutique ; le caducée, Hermès et l'amphore pourraient renvoyer au dieu en tant que divinité du commerce. Enfin, le foudre renvoie probablement à Zeus, et à son lien avec Korè, comme le raconte Appien :

« Zeus donna la ville [Cyzique] à Korè comme dot, et les Cyzicéniens ont pour celle-ci une vénération plus grande que pour les autres dieux »<sup>14</sup>.

### *Un canevas cyzicène*

De ces analyses textuelle et iconographique se dégagent divers éléments qui permettent d'établir ce que j'appelle le « canevas cyzicène » pour les poids de Cyzique qui semblent suivre une logique de composition très codifiée. Ce canevas montre que les poids cyzicènes sont composés d'un type iconographique placé horizontalement entre les deux fragments de la légende. Il montre également que les poids présentent, dans la grosse majorité des cas, d'une part l'ethnique sur la partie supérieure, d'autre part la dénomination correspondant à l'unité de masse du poids sur la partie inférieure. La présence sur un poids de ces éléments rend difficilement contestable l'attribution de ces poids à la ville de Cyzique. Dès lors, les poids ne correspondant pas au canevas cyzicène ont été exclus du corpus.

## **Le système pondéral de Cyzique**

### *L'étalon pondéral attique*

Après l'analyse typologique, il faut maintenant se tourner vers l'analyse métrologique de ces poids. Il convient de préciser avant toute chose que l'ensemble des poids n'a pas pu être pris en compte dans ces analyses. En effet, sur un total de 156 poids,

13. Le lecteur remarquera qu'il manque 8 poids (5,13 %) qui sont les poids dont il est impossible de déchiffrer l'iconographie du fait de leur important taux de corrosion.

14. Appien, *Guerre mithridatique*, 75, 323.

25 ont dû être rejetés pour diverses raisons : aucune masse renseignée, corrosion trop importante pour déchiffrer la dénomination, faux<sup>15</sup>, ou encore certains ont un caractère inexplicable et ont été écartés par prudence<sup>16</sup>. Pour analyser ces poids d'un point de vue métrologique, il a été nécessaire de chiffrer leur perte de masse liée à la corrosion ou à leur nettoyage. Pour ce faire, je me suis basé sur l'opinion de J. Kroll, qui évalue cette perte aux alentours de 8-9 % en moyenne<sup>17</sup> pour des objets en bronze, moins sensibles que ceux en plomb. Sur base de cette moyenne, j'ai déterminé trois catégories : identification quasi-certaine au ratio attendu (perte inférieure à 8 % par rapport à la masse théorique) ; identification probable (perte comprise entre 8 et 12 %) ; identification incertaine voire improbable (perte supérieure à 12 %).

Les analyses métrologiques ont montré que les poids de Cyzique semblent se rattacher à l'étalon pondéral attique qui voit son nombre de drachmes à la mine commerciale, et donc sa masse, augmenter au gré des divers accroissements du ratio bronze-argent. La mine commerciale est au départ la même que la monétaire et compte 100 drachmes, pesant ainsi 435 g. Mais au fil du temps, elle augmente régulièrement en passant par différents ratios, dont on trouve des traces dans les sources écrites pour certains : 112,5:1<sup>18</sup> ; 137,5 (138):1<sup>19</sup> ; 150:1. Toutefois, sur base de l'arithmétique et de la logique, d'autres ratios qui ne sont pas encore attestés par des sources écrites peuvent être envisagés : 125:1 ; 162,5:1 ; et 175:1. On voit ainsi qu'à chaque évolution, la mine augmente de 12,5 unités de bronze par unité d'argent, ce qui provoque un alourdissement de la mine commerciale de 54,37 g. Le tableau ci-dessous présente un résumé des masses attendues à chaque ratio pour la mine et le statère.

| Ratios  | Datation                            | Mine (g) | Statère (g) |
|---------|-------------------------------------|----------|-------------|
| 100:1   | Ve siècle av. J.-C.                 | 435,00   | 17,40       |
| 105:1   | 403 av. J.-C.                       | 456,75   | 18,27       |
| 112,5:1 | 335 av. J.-C.                       | 489,38   | 19,58       |
| 125:1   | Début IIIe siècle av. J.-C. ?       | 543,75   | 21,75       |
| 137,5:1 | Fin IIIe-début IIe siècle av. J.-C. | 598,13   | 23,93       |
| 150:1   | Fin IIe siècle av. J.-C.            | 652,50   | 26,10       |
| 162,5:1 | Ier siècle av. J.-C.                | 706,88   | 28,28       |
| 175:1   | Ier siècle av. J.-C.                | 761,25   | 30,45       |

Figure 1 – Ratios de l'étalon pondéral attique.

15. Le numéro #3543 sur *Pondera Online* me paraît hautement suspect. Le type iconographique (thon sur trident) et l'abréviation de l'ethnique (KYZIK) sont uniques dans le corpus de Cyzique. De plus, sa dénomination (mine : minimum 435 g) ne correspond pas à sa masse de 213,10 g. Tous ces éléments me poussent à le considérer comme un faux, ancien ou moderne.
16. En effet, certains poids tels les #11472 et #14315 sur *Pondera Online*, semblent être des doubles mines ayant été coulées dans le moule d'une simple mine. Les prendre en compte relèverait de la gageure, il est donc plus prudent de les écarter par sécurité.
17. KROLL 2020, p. 53, 57, 62.
18. Voir DOYEN 2012, p. 31-32 ; MARCHETTI 2014a, p. 587 pour voir le lien entre l'*epikatalagê* et le ratio 112,5:1.
19. *IG II<sup>2</sup>* 1013, l. 29-33 : cette inscription mentionne les ratios 137,5:1 et 150:1.

Les poids de Cyzique ont été comparés aux masses attendues pour chacune de leur dénomination aux différents ratios afin de déterminer à quel ratio chacun d'eux devait appartenir, ce qu'on peut observer dans le tableau qui suit. De cette étude, on remarque que le ratio 125:1, qui n'est pas encore attesté par une source écrite, semble trouver une confirmation d'existence dans le corpus de poids de Cyzique car il en représente la majeure partie avec 58 occurrences. Les ratios dont l'existence est affirmée par une source écrite comptent eux aussi pour une bonne part du corpus avec 23,66 % pour le ratio 112,5:1, 12,98 % et 8,4 % pour les ratios 137,5:1 et 150:1. Enfin, le corpus de Cyzique semble confirmer l'existence de ratios plus tardifs (162,5:1 et 175:1), déjà pressentis à Athènes<sup>20</sup>.

| Ratios       | Occurrences | Pourcentage (%) |
|--------------|-------------|-----------------|
| 112,5        | 31          | 23,66           |
| 125,0        | 58          | 44,27           |
| 137,5        | 17          | 12,98           |
| 150,0        | 11          | 8,40            |
| 162,5        | 11          | 8,40            |
| 175,0        | 3           | 2,29            |
| <b>Total</b> | <b>131</b>  | <b>100,00</b>   |

Figure 2 – Répartition des poids de Cyzique dans les ratios de l'étalon pondéral attique.

### *Datation de l'adoption de l'étalon pondéral attique*

Il convient de rappeler que la première augmentation de la mine eut lieu à la fin du <sup>ve</sup> siècle, lorsque Teisamenos publie son décret dans lequel il prescrit un retour aux poids et mesures de Solon<sup>21</sup>. Cette première augmentation vise « avant tout à modifier le ratio bronze-argent en vigueur jusque-là à Athènes (100:1), afin de l'aligner sur le ratio de l'étalon éginétique (105:1) et de faciliter les conversions entre ces deux étalons »<sup>22</sup> comme le rappelle Ch. Doyen. Cyzique ne semble pas connaître ce ratio (105:1), ni son prédécesseur (100:1) car aucun de ses poids ne s'y rattache avec certitude. Cette constatation métrologique trouve peut-être une justification dans des éléments historiques. En effet, étant située à 40 km seulement de la capitale de Phrygie hellespontique, Cyzique était tributaire de l'Empire perse<sup>23</sup> et ce jusqu'à la bataille du Granique en 334 av. J.-C. Il est donc fort probable, comme en témoignent les poids, que Cyzique n'adopte l'étalon pondéral attique qu'après la conquête d'Alexandre le Grand qui sert donc de *terminus post quem* pour cette adoption.

20. WILLOCX (à paraître), p. 13.

21. Andocide, *Mystères*, 83.

22. DOYEN 2012, p. 44.

23. MAFFRE 2014, p. 96.

## Un phénomène pondéral unique

Enfin, il est un phénomène particulier qu'il reste encore à aborder. Les poids de Cyzique se rattachent à deux dénominations : la mine et le statère. La mine ne pose pas question car elle se retrouve régulièrement dans les systèmes pondéraux grecs. Le statère quant à lui est plus problématique car certains chercheurs, comme O. Tekin, estiment que ces poids sont liés au système monétaire :

« It has to be kept in mind that Kyzikene weights are usually in the range [...] [of] coin stater (weight for checking the weights of coins) »<sup>24</sup>.

Cependant, si ces poids liés au statère avaient été des poids monétaires, comment expliquer alors leur masse variable ? Ils auraient plutôt dû avoir une masse fixe et continue. Or, les statères de Cyzique ont une masse qui évolue entre 14 g pour les plus corrodés et plus de 30 g pour l'exemplaire le plus lourd. La masse de ces poids semble donc, comme pour ceux liés à la mine, évoluer au fil du temps suivant l'évolution des ratios bronze-argent, en faisant ainsi des poids commerciaux.

Les poids liés à la mine et au statère évoluent donc ensemble dans un système cohérent dans lequel le statère semble avoir connu un glissement sémantique. En effet, à Cyzique, le « statère », qui au départ désigne une unité de valeur de masse (17,40 g<sup>25</sup>) et de valeur (1/25<sup>e</sup> de mine monétaire) constantes, évolue pour devenir une unité pondérale correspondant au 1/25<sup>e</sup> de la mine commerciale, quelle que soit sa masse. Cette particularité explique pourquoi les poids liés au statère ont une masse évolutive : comme les poids de la mine, ils se calquent sur les différents ratios de l'étalon pondéral attique à l'époque hellénistique.

Ce phénomène inédit ne semble pas se limiter au territoire de Cyzique, car d'autres cités alentour présentent des poids qui paraissent également attester de cette pratique. Ainsi, à Byzance par exemple, un distatère<sup>26</sup> pèse 51,67 g, ce qui semble correspondre à un distatère de poids attique du ratio 150:1, ayant perdu 1,02 % de sa masse théorique de 52,2 g. D'autres cités pourraient donc avoir eu recours au statère comme unité pondérale.

## Conclusion

L'analyse typologique des poids de Cyzique a permis de mettre en évidence le fait qu'ils suivent une logique de composition très codifiée : le « canevas cyzicène ». Les analyses métrologiques, quant à elles, montrent avec une haute probabilité que les poids sont calibrés sur l'étalon pondéral attique. En effet, les poids semblent se rattacher aux différents ratios attestés pour celui-ci. Sur cette base métrologique et en tenant compte des événements historiques, il est possible de déterminer que la conquête macédonienne constitue un *terminus post quem* possible pour la datation de l'adoption de l'étalon pondéral attique par Cyzique. Enfin, le statère à Cyzique subit un glissement sémantique pour désigner une unité pondérale correspondant au 1/25<sup>e</sup> de la mine commerciale. Ce phénomène spécifique pourrait avoir eu lieu dans

24. TEKIN 2016, p. 71.

25. À l'époque hellénistique, la monnaie désignée sous le nom de statère tend de plus en plus à désigner un tétradrachme qui, s'il est attique, pèse 17,40 g.

26. Voir le #1718 sur *Pondera Online*.

d'autres cités alentour comme certains poids le laissent supposer. Cette hypothèse doit être approfondie par une analyse des poids de ces cités, permettant ainsi d'avoir une vision plus globale de la métrologie en Propontide, Troade et Éolide hellénistiques.

## Bibliographie

- DOYEN 2012 : Ch. DOYEN, *Études de métrologie grecque. 2 : Étalons de l'argent et du bronze en Grèce hellénistique*, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique professeur Marcel Hoc, 2012.
- GATIER 2014 : P.-L. GATIER, Poids et vie civique du Proche-Orient hellénistique et romain, *DHA*, supplément 12, 2014, p. 125-162.
- HASLUCK 1910 : F. W. HASLUCK, *Cyzicus: Being Some Account of the History and Antiquities of That City, and of the District Adjacent to It, With the Towns of Appolonia Ad Rhyndacum, Miletupolis, Hadrianutherae, Priapus, Zeleia, Etc.*, Cambridge, University Press, 1910.
- KILLEN 2017 : S. KILLEN, *Parasema: offizielle Symbole griechischer Poleis und Bundesstaaten*, Wiesbaden, Archäologische Forschungen, 2017.
- KROLL 2020 : J. KROLL, Reconstructing the Chronology of Athenian Balance Weights on the « Solonian » Trade standard, dans *Pondera Antiqua et Medievalia I*, Ch. DOYEN, L. WILLOCX (éd.), Louvain-la-Neuve, Association professeur Marcel Hoc, 2020, p. 47-72.
- MAFFRE 2014 : F. MAFFRE, Cyzique et le monde achéménide, dans *Cyzique, une cité majeure et méconnue de la Propontide antique*, M. SÈVE, P. SCHLOSSER (dir.), Metz, Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire, 2014, p. 63-100.
- MARCHETTI 2014 : P. MARCHETTI, La nature de l'allagè ptolémaïque, *BCH*, 138-2, 2014, p. 583-595.
- SÈVE, SCHLOSSER 2014 : M. SÈVE, P. SCHLOSSER (dir.), *Cyzique, une cité majeure et méconnue de la Propontide antique*, Metz, Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire, 2014.
- SEYRIG 1946-1948 : H. SEYRIG, Poids antiques de la Syrie et de la Phénicie sous la domination grecque et romaine, *Bulletin du Musée de Beyrouth*, 8, 1946-1948, p. 37-79.
- TEKIN 2016 : O. TEKIN, *Balance Weights in the Aegean World. Classical and Hellenistic Periods*, Istanbul. Turkish Institute of Archaeology, 2016.
- VAN DRIESSCHE 2009 : V. VAN DRIESSCHE, *Études de métrologie grecque 1. Des étalons pré-monétaires au monnayage en bronze*, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique professeur Marcel Hoc, 2009.
- WILLOCX (à paraître) : L. WILLOCX, Une mine supérieure à 150 drachmes ? Évolution des mesures pondérales athéniennes à la basse époque hellénistique, dans *Un marché commun dans l'Antiquité ?*, Acte du Colloque de Fribourg (25-26 janvier 2018), N. BADOUR, Ch. DOYEN (éd.), Bâle, (à paraître).

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



## TARIFS POUR 2021

### Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

|                                                       |      |
|-------------------------------------------------------|------|
| Membres correspondants (France et étranger) .....     | 28 € |
| Membres titulaires .....                              | 37 € |
| Institutionnels et membres assimilés .....            | 37 € |
| Étudiant (moins de 28 ans et avec justificatif) ..... | 2 €  |

**Droit de première inscription** ..... 8 €

### Abonnement au *BSFN*

#### Membres de la SFN

|                |      |
|----------------|------|
| France .....   | 28 € |
| Étranger ..... | 37 € |

#### Non membres de la SFN

|                |      |
|----------------|------|
| France .....   | 40 € |
| Étranger ..... | 45 € |

Vente au numéro ..... 5 €

**Changement d'adresse** ..... 1,50 €

Compte bancaire      BRED Paris Bourse  
Code BIC              BRED FRPPXXX  
N° IBAN                FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

### Société Française de Numismatique

*Reconnue d'utilité publique*

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<http://www.sfnumismatique.org> | [sfnum@hotmail.fr](mailto:sfnum@hotmail.fr)

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Catherine GRANDJEAN

Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD

([pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr](mailto:pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr))

Prépresse : Fabien TESSIER

Imprimerie Corlet



9 770037 934005